

Omnisports/Au terme de sa saison sportive 2014-2015

Salinas HBC présente sa moisson au directeur général de la Sogara



Photo : Julie Nguimbi



Photo : Julie Nguimbi



Photo : Julie Nguimbi

Le président-fondateur de Salinas, Alain Serge Renkegeza remettant le trophée au DG de la Sogara, Pierre Reteno Ndiaye. Photo du milieu : Quelques joueurs de Salinas aux couleurs de la Sogara lors de la rencontre. Photo de droite : Pierre Reteno Ndiaye à ses hôtes : "Sans discipline pas de grande performance à laquelle on peut aspirer".

RAD

Port-Gentil/Gabon

Le patron de la Société gabonaise de raffinage (Sogara), Pierre Reteno Ndiaye, s'est félicité des performances de Salinas HBC, vainqueur, cette année, de la 13e édition du tournoi de handball Dr Nicole Assélé, dans les catégories minimes, cadettes et seniors hommes. Faisant d'une pierre deux coups, l'équipe de football gabonaise, constituée des joueurs de la Sogara, de Total marketing et de Total Gabon qui a récemment participé au tournoi international du Groupe Total a elle aussi présenté ses récompenses à l'un de ses sponsors.

POUR certaines disciplines sportives, la saison 2014/2015 relève désormais du passé. L'heure est au bilan pour plusieurs clubs. Alain Serge Renkegeza, président-fondateur de Salinas HBC, accompagné de l'encadrement de l'équipe et de quelques



Photo : Julie Nguimbi

Pour la postérité, le DG de la Sogara posant avec la sélection des pétroliers...

sportifs, était, récemment, à la Société gabonaise de raffinage (Sogara) pour présenter au premier responsable de cette entreprise, Pierre Reteno Ndiaye, les trophées glanés cette saison, en sa qualité de sponsor de l'équipe. La rencontre a eu lieu dans la salle de réunion de l'entreprise à Port-Gentil en présence de Jean Nze Nguema, qui a conduit l'équipe gabonaise de football, constituée des joueurs de la Sogara, de Total marketing et de Total Gabon à la 31e édition du tournoi international du Groupe Total disputée, dernièrement, en France, et qui a

bénéficié également du soutien de la Sogara. Classée troisième, la sélection gabonaise a réalisé une performance moins bonne qu'en 2013 où elle avait perdu la finale face à la Belgique. En plus des médailles de bronze décernées à l'équipe, le portier Stéphane Rabimbongo a reçu le trophée de meilleur gardien de but, avec 3 buts encaissés en 6 matches. Salinas, troisième à la dernière Coupe d'Afrique des vainqueurs de coupe à Oyo (Congo-Brazzaville), la saison écoulée, a connu une belle épilogue, grâce à sa brillante participation à la



Photo : Julie Nguimbi

... puis avec les sociétaires de l'Association Salinas.

13e édition du tournoi de handball Dr Nicole Assélé. La formation est rentrée au bercail avec, dans sa gibecière, les trophées de vainqueur dans les catégories minimes, cadets et seniors hommes.

CONTRIBUTION • C'est cette moisson, du reste fructueuse, qu'Alain Serge Renkegeza a remis au directeur général de la Sogara, entreprise qui sponsorise son association sportive depuis quelques années. Il en a profité pour lui exprimer sa reconnaissance pour son appui inestimable. La contribution de la Sogara, selon son direc-

teur général, procède de sa responsabilité sociale et de sa volonté de développer, à travers la pratique du handball et du football (notamment) un certain nombre de valeurs qui lui paraissent essentielles, à savoir : la solidarité, la discipline, l'effort, la performance, l'esprit d'équipe... « Nous devons tenir compte de l'environnement social dans lequel on opère », a indiqué M. Reteno Ndiaye. D'après l'orateur, son entreprise tient à la discipline qui, à ses yeux, est fondamentale si on veut structurer sa vie et atteindre un certain nombre d'objectifs. « Sans discipline pas de

grande performance à laquelle on peut aspirer », a-t-il tranché. Il a dit inscrire également son action dans une logique d'affaires. Parce que son apport a un impact sur l'image de la société.

Quoique la situation économique du moment ne soit pas favorable aux dépenses inconsidérées, Pierre Reteno Ndiaye a pris l'engagement de continuer, dans la mesure des possibilités de la Sogara, à soutenir l'association Salinas. « Soyez rassurés de la volonté de la Sogara de vous accompagner. C'est une relation gagnant-gagnant », a-t-il assuré, en s'adressant à la fois à Salinas et aux pétroliers. Sogara est la seule entreprise du pays à avoir disposé d'une équipe de football ayant disputé une finale de Coupe d'Afrique. En outre, son club de handball féminin a longtemps dominé la discipline au plan national. De nombreux trophées glanés par ces équipes ornent le hall du bâtiment administratif de l'entreprise.

Cyclisme/Tour de France - Magazine

Les chutes, un impondérable du cyclisme

RFI

Cambrai/France

Au lendemain de la terrible chute qui a contraint plusieurs coureurs à l'abandon (mardi 7 juillet), le peloton a repris la route. Les chutes, c'est souvent le lot de la première semaine de la Grande Boucle. La course est souvent très nerveuse et tous les équipiers veulent remonter leur leader à l'avant du peloton.

LES chutes font partie de l'histoire du Tour de France. Si l'orage est passé, il a laissé des traces. A Seraing pour la dernière journée en Belgique, le peloton du Tour de France pensait ses plaies. Mardi dernier, il est reparti vers Cambrai en France, avec la mine des mauvais jours.

Attaquer les pavés après la folle journée de lundi, cela paraissait difficile pour certains. Pas mal de visages étaient fermés sur la ligne de départ.

Peur que ce soit grave « C'était la première fois pour mes coureurs que la course se retrouvait neutralisée. Et ils l'ont pris comme une situation dramatique sans trop comprendre ce qui se passait. Après, on a réussi à les rassurer avec les oreillettes », raconte Christian Guiberneau, le directeur sportif de la formation Giant-Alpecin, qui compte dans ses rangs le dernier vainqueur de Paris-Roubaix, John Degenkolb. C'est sur « L'enfer du Nord » que les chutes sont les plus spectaculaires, surtout lors des années pluvieuses. Avec son coude droit et sa jambe droite très abîmés, le grand Johan Van Sum-



Photo : AFP

Les chutes font partie de l'histoire du Tour de France.

meren (1m 97) avait tout de même « dormi huit heures ». Le vainqueur de Paris-Roubaix 2011 faisait partie de la chute collective. Le coureur de 34 ans avait passé la ligne d'arrivée avec le maillot taché de

sang. Le dos en lambeau. Impressionnant. « On a un peu plus confiance quand on a gagné Paris-Roubaix », avouait-il ce matin. Une façon de se donner du courage.

DES RISQUES CHAQUE JOUR • « C'est un sport à risque. On n'a pas toujours la place d'être tous au même endroit et au même moment », commente le jeune Romain Sicard, sprinter attiré de l'équipe

Europcar. Au lendemain de la chute qui a mis à terre pas mal de coureurs, il semblait serein, peut-être grâce à ses qualités de pistard.

« C'est une histoire de vitesse. Les vélos sont beaucoup moins souples qu'avant. La taille des pneus est infime. Ça va trop vite », nous raconte l'ancien journaliste sportif français Daniel Pautrat, qui a organisé le Tour du Mali en 2010 et espère créer un Tour de Zambie. Selon lui, « aujourd'hui, les coureurs regardent leur compteur sophistiqué et ils sont happés par les oreillettes ». Dans les années 70, l'hélicoptère de la télévision qui volait trop bas avait provoqué des chutes dans le peloton. Sur la plus grande course cycliste du monde, les accidents de course ont toujours existé...